

Propos d'Eric-Emmanuel Schmitt que j'ai transcrits et diffusés avec son accord à partir d'une l'interview.

www.eric-emmanuel-schmitt.com

« ...je crois qu'on a encore plus d'existence que ça : on n'a pas seulement une existence de corps mais aussi une existence de coeur, d'esprit et même dans l'esprit il y a l'intellect, l'imagination etc...Je suis fasciné par la complexité qui est la nôtre et je crois que toute mon écriture est une recherche de cette complexité ou plutôt une façon de l'accepter. J'écris simplement sur le complexe : c'est tout le but de mon travail...Donc du coup, il y a toujours une réflexion sur les apparences : c'est-à-dire les êtres arrivent avec une apparence, une présentation d'eux-mêmes, des certitudes . Et toujours dans mes pièces ou dans mes livres, je démolis cette apparence ou ces certitudes pour montrer que l'être est toujours plus complexe que ce qu'il apparaît ou ce qu'il croit être ou ce qu'il pense lui-même.

*A la fois tout le trajet de ma vie a été de montrer la complexité de la vie, des autres et de moi-même. Et le trajet de mes livres, c'est de partir de quelque chose qui a l'air simple en apparence ou qui a l'air fermé, clos, définitif et montrer que les portes s'ouvrent continuellement. Toute ma dramaturgie mentale, c'est une porte qui s'ouvre, quelqu'un qui rentre et derrière lui toute la vie qui rentre avec sa complexité pour dire : **« méfions-nous des apparences, des idées simples, des idéologies fixes, des certitudes, de l'illusion du savoir et apprenons l'incertitude, la complexité, la richesse infinie de la vie qui débordera toujours ce que l'esprit peut en penser ».***

Au fond, ce que j'essaie de faire, c'est une écriture de l'humilité : c'est-à-dire de conduire le lecteur, moi, et mes personnages vers toujours plus d'humilité devant le mystère de l'existence.

Je dis cela parce que je n'ai pas toujours été humble car c'est un gros effort de l'être : quand j'avais vingt ans et que je faisais mes études de philosophie, je trouvais le monde très simple. J'avais l'impression que je comprenais tout à tout : j'étais déjà presque fatigué du monde, lassé, blasé comme un dandy qui aurait tout connu, tout compris, tout lu. Et ce que m'a appris la vie c'est qu'elle est plus forte que moi, plus complexe que moi, qu'elle résiste à toutes mes interprétations et à toutes mes hypothèses. Donc la vie m'a appris son mystère profond.

A partir du moment où j'ai accepté ce mystère, où j'ai accepté d'être petit dans un univers infini, d'être limité dans un univers illimité, j'ai trouvé ma place et ma fonction d'écrivain : c'est-à-dire ne pas supprimer le mystère des apparences, de la vie et de la condition humaine mais l'appivoiser, l'explorer. »

